

Education: l'importance d'un cadre sécurisé pour mon enfant

Introduction

L'éducation des enfants et principalement la "qualité" de celle-ci sont des sujets plein d'enjeux, il est d'ailleurs parfois préférable de ne pas aborder cette thématique lors de réunion de famille, où chacun à son idée, son idéal ses croyances et essaie tant bien que mal de convaincre l'autre à ses propres convictions. 😞

Au cours des différentes années, les règles et les limites ont eu une place différentes au sein de la société. En passant par:

"Soumettre" l'enfant à un ordre, à l'enfant dit "tout puissant" ou à l'heure actuelle "éducation positive", une multitude de théories et méthodes ont vu le jour au fil du temps.

De nouvelles attitudes éducatives inspirées par les découvertes des neurosciences, apportent des preuves concrètes sur ce que nous transmettons à notre enfant. Les "neurones miroirs", influencent sur le développement cérébrale, l'enfant reproduit nos gestes, nos réactions, nos paroles, il prend nos défauts ou nos qualités. De plus, les neurosciences ont mis en évidence l'impact négatif du stress sur le cerveau des enfants.

Rôle des parents

Ce rôle a évolué drastiquement, au cours des dernières années, que ça soit dans l'implication des parents dans l'éducation, l'écoute de l'enfant, la compréhension des émotions, l'estime de soi, la notion d'autonomie, la valorisation de l'enfants ..., autant de notions importantes pour permettre à l'enfant de grandir et progresser à son rythme.

Ce rôle à la fois intense et complexe, apporte son lot de frustration. La pression de la société, les performances attendues, le regard des autres et la vision de l'échec peuvent apporter de la culpabilité, du désarroi et de l'impuissance face aux situations vécues. Les jeunes dit "Neuro-atypiques", qui sortent du cadre dit "ordinaire" ou addictent aux écrans, demandent une adaptation permanente et une remise en question quotidienne aux parents mais également aux éducateurs et enseignants.

Les enjeux liés aux regards des autres, apportent une pression sociale supplémentaire aux parents d'aujourd'hui. Malgré toute la bonne volonté pour faire « au mieux », les parents se retrouvent vite démunis face aux enfants d'aujourd'hui. L'impression de ne jamais faire "assez bien" est alors omniprésente.

Donald Winnicott, psychanalyste, parle de « *mère suffisamment bonne* » qu'il décrit comme étant : une mère qui répond d'une manière équilibrée aux besoins de son enfant ni trop, ni trop peu. Ce qui permet à l'enfant de vivre une continuité d'existence qui lui permettra de vivre seul plus tard et de se construire.

A l'heure actuelle, avec l'évolution de la vie et de la mise en avant du rôle de père dans l'éducation et l'épanouissement des enfants, nous pourrions plutôt parler de « *parents* suffisamment bons ».

« *On ne tire pas sur une fleur pour la faire pousser. On l'arrose et on la regarde grandir... patiemment.* »
(Proverbe africain).

L'importance du cadre et de la structure

Maurice Nanchen, psychologue et thérapeute, expose que "l'enfant a besoin d'une structure appropriée qui lui permet de survivre et de se développer. Il nomme cette structure l'éducation. " La structure d'éducation est composée des différentes personnes qui entourent l'enfant : obstétricien, pédiatre, parents, grands-parents, membres de la famille, éducateurs, enseignants, thérapeutes, moniteurs... Chacun, à l'étape du développement qui le concerne et en fonction de ses compétences, interagit avec l'enfant d'une manière spécifique et lui offre un cadre éducatif qui permet à l'enfant de grandir et évoluer dans son autonomie.

Éric Berne, psychiatre américain et fondateur de l'analyse transactionnelle, s'est intéressé aux relations de l'enfant avec son entourage et a élaboré une théorie en tenant compte de besoins fondamentaux que l'être humain a besoin ; de sa naissance jusqu'à sa mort pour se développer le mieux possible.

Ce concept se présente en 3 besoins qu'il nomme "soifs":

- Soif de structure
- Soif de stimulation
- Soif de reconnaissance

Ces 3 soifs sont des motivateurs pour l'être humain. Elles sont complémentaires : ce qui signifie que si l'une d'entre elle est moins approvisionnée, la personne compense avec une autre Soif et des déséquilibres peuvent survenir. Le but est de pouvoir trouver un équilibre, une harmonie entre les Soifs, pour éviter de compenser en surinvestissant une Soif. Toutefois, en fonction du vécu de la personne, sa vie sera teintée en mettant en avant une soif plutôt qu'une autre. Pour cette raison, il est important de répondre adéquatement aux besoins de l'enfant et lui permettre de se développer en harmonie. Si l'enfant à sa « nourriture » émotionnelle, il a la capacité de se stimuler par lui-même.

En grandissant, l'enfant puis l'adulte ont besoin de règles claires qui ont du sens, dans les différents lieux où ils évoluent : la maison, la garderie, la structure parascolaire et plus tard le travail. Ce cadre leurs permet d'être rassurés, confiants, motivés et d'évoluer positivement en tenant compte des limites données.

Quelques exemples et explications

Soif de structure:

Pour un bébé cela signifie un environnement calme, rassurant, des horaires adaptés, une personne familière et reconnaissable qui prend soin de lui. Mais également d'un contenant : lorsque l'enfant est submergé par ses sensations, par ses émotions, comme la peur, la douleur qu'il ne peut comprendre, il a besoin qu'une personne le calme par sa voix et ses gestes, comme des câlins, de la tendresse. La plupart des figures d'attachement font cela naturellement et ainsi elles régulent le flux émotionnel qui travers l'enfant, ce qui crée une enveloppe rassurante et protectrice.

Selon Isabelle Filliozat : *La figure d'attachement principale est la personne qui va nourrir l'attachement de l'enfant : la personne qui va s'occuper de l'enfant en priorité et de façon privilégiée, qui va lui permettre de grandir et de construire son intelligence en toute sécurité. Plus la figure d'attachement nourrit ce lien, plus on remplit le réservoir affectif de l'enfant... plus on développe ses compétences émotionnelles, sociales et intellectuelles.*

En grandissant, l'enfant a besoin de règles claires qui ont du sens, dans les différents lieux où ils évoluent : la maison, Chez les grands-parents, la garderie, la structure parascolaire et plus tard le travail. Ce cadre leurs permet d'être rassurés, confiants, motivés et d'évoluer positivement en tenant compte des limites données.

Soif de stimulation:

Pour que son développement soit harmonieux, un bébé a besoin de stimuli sensoriels et psychiques. C'est le besoin d'être stimulé par ses 5 sens, ses émotions et ses pensées. Les matières, les couleurs, la lumière, les odeurs, les sons autant de stimulation qui permettent au bébé de se développer positivement. Cette stimulation s'exerce de différentes façons, selon les cultures et les possibilités affectives de chacun : la voix, le toucher, le regard. L'important est que le bébé ressente une présence affectueuse. Une carence de stimulation sensorielle peut provoquer directement ou indirectement une détérioration physique et mentale.

En grandissant, l'enfant a également besoin de diverses stimulations, celle-ci dépendra de son âge et de son évolution développementale. Les jeux sensoriels, la motricité globale (gymnastique, rythmique, sport...) la motricité fine (collage, découpage, modelage...), la musique, les massages, les sorties (forêt, neige, cinéma...).

Cette soif s'illustre par la recherche de relations et d'échanges sociaux ainsi que d'activités.

Soif de reconnaissance:

Cette soif s'ajoute à celles mentionnée plus haut et elle signifie; le besoin d'être aimé, d'exister, d'être important aux yeux des figures parentales et aux personnes de référence.

La façon dont se construit la relation entre l'enfant et la mère (ou figure d'attachement) définit le mode de relation aux autres et au monde. Cette construction dépend de la qualité et la quantité des signes de reconnaissance disponibles au sein de la famille.

Dès les premiers mois, le bébé va mettre tout en œuvre pour obtenir de la reconnaissance. Ces signes permettent de développer une bonne image de soi et un équilibre psychique.

Mais comment l'enfant demande-t-il de la reconnaissance?

Par les pleurs, les cris, les sourires, les regards, les câlins. Plus tard s'ajoute la parole, le jeu, la recherche de limites.

Le manque de signe de reconnaissance est très dommageable, l'enfant peut se sentir mal et même déprimer. Le résultat est qu'il est prêt à prendre tous ceux qui se présentent, quel qu'ils soient, même négatifs ou dévalorisants. Ceux-ci étant préférables à l'indifférence qui est vécue comme insoutenable.

Comment soutenir l'autonomie chez l'enfant ?

Les notions de : « être autonome » et « faire tout seul » sont souvent confondues. L'autonomie englobe bien d'autres choses.

Miriam Rasse et Judith Falk (directrice et vice directrice de l'institut Pickler France et Hongrie), mentionnent les notions d'avoir du plaisir à faire par soi-même et pouvoir décider de ce que l'on veut faire donc savoir ce que l'on veut faire.

- Comment peut-on accompagner l'enfant dans cette acquisition ? et surtout comment ne pas l'empêcher de progresser dans cette direction ?
- Comment donner du temps et de l'espace à l'enfant pour qu'il puisse faire par lui-même ? et lui permettre de décider quand il est concerné ?

Le tout en tenant compte de l'âge de l'enfant.

Une des pistes de réponse est : que l'on ne rend pas un enfant autonome, il le devient accompagné dans son quotidien par des adultes bienveillants et attentifs qui apportent la sécurité nécessaire pour lui permettre d'évoluer le plus possible à son rythme.

Cette notion ne doit pas être associée à un « laisser faire », l'adulte joue un rôle primordial dans l'accompagnement de l'enfant : il guide l'enfant, le soutien, prend en compte les particularités et pose le cadre nécessaire.

Conclusion

Un équilibre entre la soif de structure, la soif de stimulation et la reconnaissance est important pour répondre adéquatement aux besoins de l'enfant et lui permettre de se développer en harmonie et sainement. Il peut ainsi évoluer dans son développement et être soutenu dans son besoin d'autonomie.

Le rôle de parent me fait penser à un funambule sur son fil.
"Tenir en équilibre, maîtriser le vide et le mouvement constant et le déséquilibre permanent, ceci malgré les difficultés et les doutes. Garder le cap et la vision et trouver l'énergie et les ressources pour avancer et accepter l'aide parfois si nécessaire".

Voici quelques pistes pour vous aider à cheminer dans cette thématique vaste et passionnante qui est l'éducation.

Pour aller plus loin et trouver des pistes et de l'aide personnalisées en fonction de votre réalité familiale ou professionnelle vous pouvez me joindre pour fixer une rencontre :

Céline Grognoz

celine.grognoz@defilenlien.ch

076 388 90 03

www.defilenlien.ch

